

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

June 22, 2020

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Friday, June 26, 2020. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 22 juin 2020

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le vendredi 26 juin 2020, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Uber Technologies Inc., et al. v. David Heller (Ont.) ([38534](#))

38534 *Uber Technologies Inc., Uber Canada, Inc., Uber B.V., Rasier Operations B.V. v. David Heller*
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Employment law - Labour standards - Contracts - Private international law - Arbitration - Whether the competence-competence principle applies in determining the validity of an arbitration agreement - Whether Ontario's employment standards can void an arbitration agreement - Whether the Court of Appeal applied the correct test for unconscionability.

The appellants, Uber Technologies Inc., Uber Canada Inc., Uber B.V., and Rasier Operations B.V. are part of a group of companies that have come to be known collectively and individually as Uber. Uber has developed computer software applications for GPS-enabled smartphones for transportation and restaurant delivery. Uber itself does not provide transportation or delivery services. Uber's head offices are primarily located in the Netherlands. David Heller, a resident of Ontario, has been licensed to use the Uber driver app (UberEATS) to deliver food in Toronto since February 2016. He has never used the app to provide personal transportation services. In order to use the driver app, Mr. Heller had to meet certain criteria and accept Uber's licensing agreement. That agreement states that it is governed by the law of the Netherlands and it includes an arbitration clause stating that disputes connected to the agreement shall be resolved by arbitration in Amsterdam. Mr. Heller brought a proposed class action on behalf of Uber drivers alleging that they were employees of Uber and entitled to benefits under Ontario's *Employment Standards Act*, SO 2000, c. 41. Uber brought a motion to stay Mr. Heller's proposed class action in favour of arbitration which was granted by the Ontario Superior Court of Justice. The Court of Appeal for Ontario granted the subsequent appeal on the basis that the arbitration clause amounted to an illegal contracting out of Ontario's employment standards and that the arbitration clause was unconscionable.

38534 Uber Technologies Inc., Uber Canada, Inc., Uber B.V., Rasier Operations B.V. c. David Heller
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Droit de l'emploi - Normes du travail - Contrats - Droit international privé - Arbitrage - Le principe de compétence-compétence s'applique-t-il dans la détermination de la validité d'une convention d'arbitrage? - Les normes d'emploi de l'Ontario peuvent-elles annuler une convention d'arbitrage? - La Cour d'appel a-t-elle appliqué le bon critère de l'iniquité?

Les appelantes, Uber Technologies Inc., Uber Canada Inc., Uber B.V. et Rasier Operations B.V. font partie d'un groupe de sociétés que l'on désigne collectivement et individuellement comme Uber. Uber a mis au point des applications logicielles destinées aux téléphones intelligents avec GPS pour le transport et pour la livraison dans la restauration. Uber elle-même ne fournit pas de services de transport ou de livraison. Les sièges sociaux d'Uber sont principalement situés dans les Pays-Bas. David Heller, un résident de l'Ontario, est titulaire d'une licence d'utilisation de l'appli de conducteur Uber (UberEATS) pour faire la livraison d'aliments à Toronto depuis février 2016. Il n'a jamais utilisé l'appli pour fournir des services de transport de personnes. Pour pouvoir utiliser l'appli de conducteur, M. Heller devait satisfaire à certains critères et accepter le contrat de licence d'Uber. Ce contrat prévoit qu'il est régi par le droit des Pays-Bas et il comprend une clause d'arbitrage qui prévoit que les différends en lien avec le contrat sont réglés par arbitrage à Amsterdam. Monsieur Heller a exercé un recours collectif proposé au nom des conducteurs d'Uber alléguant que ce sont des employés d'Uber et qu'ils ont droit aux avantages conférés par la *Loi sur les normes d'emploi*, LO 2000, ch. 41. Uber a présenté une motion en suspension du recours collectif proposé par M. Heller en faveur de l'arbitrage, laquelle a été accueillie par la Cour supérieure de justice de l'Ontario. La Cour d'appel a accueilli l'appel subséquent, concluant que la clause d'arbitrage équivalait à une renonciation illégale à l'application des normes d'emploi de l'Ontario et que la clause d'arbitrage était inique.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330